

HUIT ROIS (NOS PRÉSIDENTS)



Photo : Valentine Chauvin

SARKHOLLANDE (COMÉDIE IDENTITAIRE)

Épisodes 4 et 5
Léo Cohen Paperman

DISTRIBUTION

Texte - **Julien Campani, Léo Cohen Paperman** et **Clovis Fouin**

Mise en scène - **Léo Cohen-Paperman**

Avec - Valentin Boraud, Clovis Fouin et Ada Harb

Collaboration à la mise en scène - **Esther Moreira**

Collaboration artistique (clown de F. Hollande) - **Valentin Boraud, Julien Campani**

Scénographie - **Anne-Sophie Grac**

Costumes- **Manon Naudet**

Maquillage et coiffures - **Pauline Bry**

Lumières - **Léa Maris**

Création sonore - **Lucas Lelièvre**

Régie générale et lumières- **Thomas Mousseau-Fernandez**

Régie son - **Léonard Tusseau**

Direction de production **Léonie Lenain**

Diffusion & Développement **Anne-Sophie Boulan**

Administration **Clara Rodrigues**

Communication & Médiation **Lucile Reynaud**

Logistique - **Juliette Lecourt**

Presse - **Francesca Magni**

Durée : 1h35 - Tout public à partir de 14 ans

2026 / 2027 (en construction, sous réserve de modifications)

- 4 au 20 juin 2026 - Théâtre 13
- 4 au 23 juillet 2026 - Théâtre du Train Bleu - Avignon (Le Parvis)
- 3 décembre 2026 - Halles aux Grains - Blois (41)
- 15 décembre 2026 - Théâtre du Cormier - Cormeilles en Parisis (95)
- 22 janvier 2027 - La Faiencerie - Creil (60)
- 28 janvier 2027 - NEST - Thionville (57)
- 4 février 2027 - Le Parvis - Tarbes (65)
- 5 février 2027 - Scène Nationale Sud Aquitain - Bayonne (64)
- 3 mars 2027 - L'Avant Scène - Cognac (16)
- 11 et 13 mars 2027 - Le Fil de l'Eau - Pantin (93)

L'ensemble des épisodes de la série Huit rois (nos présidents) créés seront au Théâtre de La Pépinière (Paris) à partir de septembre 2026.

Production - Compagnie des Animaux en paradis

Coproduction - TCM Théâtre de Charleville-Mézières ; Le Nouveau Relax, scène conventionnée d'intérêt national de Chaumont ; Le Carreau, scène nationale de Forbach ; Le Théâtre de Rungis ; CCAM Scène Nationale de Vandoeuvre les Nancy, TTB Théâtre du Train Bleu, Acmé, La Pépinière Théâtre, Théâtre du Fil de l'Eau, Pantin, NEST Centre Dramatique National de Thionville.

Avec l'accueil en résidence du Théâtre de Rungis, de la ville Pantin et du Nouveau Relax de Chaumont.

Avec l'aide à la création de la Région Grand Est et de la Région Ile de France.

Spectacle ayant bénéficié de l'aide de l'Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Tournée de coopération».

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'une convention pluriannuelle.

Spectacle disponible en **Surtitrage adapté** (STT) - contact : Nina Kermiche, production et programmation LSF/STT / 01 89 40 28 35 - nina.kermiche@accessculture.org www.accessculture.org

Le Stand-Up de N.Sarkozy (épisode 4)

Le public assistera à un stand-up.

2005. Nicolas Sarkozy entre sur la scène d'un "Comedy club". Il va traverser sous la forme d'une huitaine de sketches les moments-clés de la campagne qui l'a mené à l'Élysée, puis de son quinquennat au pouvoir (du « kärcher » à la campagne identitaire de 2012, en passant par la crise économique de 2008 et sa rencontre avec Carla Bruni). Pendant la représentation, Nicolas Sarkozy entrera en contact, et parfois en confrontation, avec le public du spectacle. Ici, le rire est jouissif parce que provoquant, urticant, méchant — bref, on parlera d'un rire « de droite ». Le stand-up devient la métaphore de l'incarnation du pouvoir "sarkozienne" : transgressions, amour et exposition de soi, vivacité.

En 2012, alors qu'il veut rester sur scène, N.Sarkozy est chassé de la scène par François Hollande.



Le Clown de F.Hollande (épisode 5)

Le public assistera à un spectacle de clown.

2012. Le clown de F.Hollande entre en scène, plein de promesses de changement, parce que « le changement, c'est maintenant ». Las ! Son bureau est de travers, les problèmes de la France — chômage, crise économique, terrorisme — pèsent lourd et tout se casse la figure malgré la bonne volonté du clown. Ici, le spectacle change de nature. Un autre rire est convoqué, un rire plus naïf, moins méchant, plus rassembleur peut-être aussi — bref, un rire « de gauche. »

Le spectacle du clown, comme, peut-être, le mandat de F.Hollande, sera balayé par les attentats djihadistes de 2015, au cours desquels selon les mots du Président « ce sont des Français qui ont tué d'autres Français. »

Alors que s'égrènent les noms des victimes des attentats, une spectatrice interrompt le spectacle...

... Elle s'appelle Leïla Merabet. Jeune femme issue de l'immigration maghrébine, elle va raconter, dans un récit épique à la croisée des chansons de geste médiévales et de la série Bref, les splendeurs et les misères de son parcours : avocate d'affaire, elle vote Nicolas Sarkozy en 2007 — parce qu'elle se retrouve dans l'ambition du candidat de la droite, parce qu'elle aime sa capacité à transgresser les codes, parce qu'il défend ses intérêts. Puis, devant le tournant identitaire pris par la campagne du Président en 2012, Leïla Merabet finira par voter François Hollande. Sa vie prendra un tournant inattendu lorsqu'elle tombera amoureuse, le soir du 6 mai 2012, de Ludovic Müller, un jeune artiste issu de la France périphérique. Ensemble, ils formeront un couple qui se déchirera en même temps que la société française devant la montée du terrorisme djihadiste.

LES QUATRIÈME ET CINQUIÈME ÉPISODES D'UNE SÉRIE THÉÂTRALE

SarkHollande (comédie identitaire) regroupe les quatrième et cinquième épisodes de la série théâtrale Huit rois (nos présidents), dont l'objectif est de faire le portrait des huit Présidents de la Cinquième République, de C. De Gaulle à E. Macron. Si chaque épisode peut être vu de manière indépendante, l'ensemble constitue une fresque qui raconte, par le portrait de ses « rois républicains » mais aussi par l'histoire d'une famille sur quatre générations, la société française de 1958 à 2027. Les trois premiers épisodes de la série, La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français, Génération Mitterrand et Le Dîner chez les français de V. Giscard d'Estaing ont rencontré un bel écho auprès du public, de la presse et des professionnels.



POURQUOI CES DEUX PRÉSIDENTS ENSEMBLE ?

J'ai voulu que les épisodes sur N.Sarkozy et F.Hollande fassent partie du même spectacle. Pourquoi ? Deux hommes qui ont désacralisé la fonction présidentielles. D'abord et avant tout, N.Sarkozy et F.Hollande ont, chacun à leur manière, désacralisé la fonction, de façon consciente ou inconsciente, que l'on trouve cette désacralisation positive ou non. Du « Casse-toi pov'con » au scooter de la rue du Cirque, du « Avec Carla, c'est du sérieux » au « Président normal », c'est comme si les deux hommes, pourtant bien dissemblables, étaient mus par un même désir - inconscient ? - de transgresser le caractère monarchique (et donc sacré) de la fonction présidentielle.

Un seul quinquennat et puis s'en va : deux Présidents illégitimes ?

Autre point commun, qui est peut-être la conséquence de cette désacralisation : les deux hommes n'ont pas été réélus. Ils resteront les Présidents d'un seul quinquennat, ce qui est un fait pour l'instant unique dans la Cinquième République (V.Giscard d'Estaing n'avait pas été réélu non plus, mais il s'agissait du septennat, et donc d'une pratique assez différente du pouvoir, davantage inscrite dans le temps long). La pratique du pouvoir de N.Sarkozy et de F.Hollande se ressemblent également en ceci qu'ils ont travaillé eux-même à la délégitimation de leur autorité. Comme si, rapidement après leur élection, l'élan de légitimité populaire que leur avait conféré leur élection s'était évanoui devant leurs promesses non tenues. L'électorat populaire de la droite a reproché à N.Sarkozy son manque d'autorité, son laxisme sécuritaire et migratoire. Quant à F.Hollande, la promesse de faire de la finance un ennemi restera lettre morte, ce qui sera porté à son débit par ses électeurs.

Les attentats : le retour du tragique à travers la question des identités nationales et religieuses

Ecrire un spectacle sur deux Présidents, c'est parler d'une époque et de ses passions, davantage encore que de dessiner un portrait. N.Sarkozy comme F.Hollande ont été confrontés, au cours des années 2012 - 2016, au retour du tragique de l'Histoire, avec les déflagrations constituées par les attentats de Toulouse, de Charlie Hebdo, de l'Hyper Casher, de Montrouge, du Bataclan, des terrasses parisiennes, du Stade de France, de Magnanville et de Nice (sans parler des attentats sporadiques, moins meurtriers, qui ont lieu pendant cette période). Les réponses politiques qui leur ont été apportées - Ministère de l'Identité Nationale, déchéance de nationalité... - ont largement marqué les quinquennats de F.Hollande et N.Sarkozy. Plus globalement, à travers ces événements sanglants et leur écho politique, c'est la question de l'identité nationale qui est posé : comment vivre ensemble ? Qu'est-ce qu'être français aujourd'hui ? C'est la raison pour laquelle la narratrice de Sarkhollande (comédie identitaire) sera Leïla Merabet. A travers ce personnage, je veux parler de la France issue de l'immigration extra-européenne, et singulièrement nord-africaine.

Léo Cohen Paperman

NOTE DES AUTEURS

Episode 4 : le stand-up de N. Sarkozy

Nous avons choisi le stand-up pour raconter N.Sarkozy - le quinquennat et l'homme. Pourquoi cette forme me semble la plus pertinente ? Voyons la définition qu'en propose le dictionnaire Le Robert : « Genre de spectacle, né à la fin du XIXe siècle aux États-Unis, au cours duquel un humoriste s'adresse au public directement, sans accessoires ni personnages, d'une manière spontanée, quasi improvisée. » Tout, dans cette définition, me parle de N.Sarkozy : l'inspiration américaine, l'idée d'une adresse directe, l'idée d'une parole qui déborde par l'improvisation permanente, le désir de plaire en faisant rire... Notre point de départ narratif : N.Sarkozy, à travers une succession de sketches de stand-up très courts (de 2 à 7 minutes, comme c'est l'usage lors des « soirées ouvertes »), racontera son quinquennat au présent. Nous insistons sur l'idée de présent, parce que ce qui nous intéresse, c'est aussi de voir un homme aux prises avec l'Histoire. Le Président racontera au public (et donc, au peuple) son quinquennat vécu de l'intérieur. N.Sarkozy ne veut pas seulement s'adresser à l'esprit du peuple, il veut aussi toucher son cœur. Et surtout, comme dans un spectacle de stand-up — mais un stand-up porté par un Président en exercice ! —, son objectif est de faire rire le public. C'est son grand désir, la nécessité qui agit sa parole. Or, nous sommes convaincus que la question de l'humour est profondément liée à la question politique : qu'est-ce qui fait rire aujourd'hui ? Est-ce que l'humour n'a pas un lien avec ce qui nous sépare en même temps qu'avec ce qui nous réunit ? Clovis Fouin, son interprète, incarnera le Président jusqu'au bout des ongles : il cherchera à reprendre sa voix, son corps, ses tics physiques et verbaux... Comme dans *La Vie et la mort de J.Chirac*, roi des Français et dans *Le Dîner chez les Français* de V.Giscard d'Estaing, les précédents épisodes de la série, nous croyons que c'est par l'incarnation de la figure politique qu'on peut conférer à celle-ci un trouble, une humanité. Nous voulons montrer N.Sarkozy comme un être de pulsions (il nous fait parfois penser à Louis de Funès), d'affects paroxystiques, capable d'une grande violence comme d'une grande tendresse, capable des transgressions les plus géniales et des sorties de route les plus terribles... Tout ça dans une adresse directe au public et donc, au peuple.

En 2012, le stand-up de Nicolas Sarkozy est interrompu par l'irruption sur scène du clown de François Hollande.

Episode 5 : le clown de F. Hollande

En clown, d'ordinaire, quelques soient les écoles, on essaie de travailler "à partir de soi". Là, toute la difficulté — mais aussi, la nouveauté — c'est de travailler à partir d'un personnage réel, François Hollande, que Valentin Boraud incarnera, en clown. Un clown qui serait comme le point de rencontre entre l'acteur et François Hollande. Ce clown serait un clown, c'est à dire une créature très libre. Un enfant imprévisible. Un sac de pulsion. Comme l'inconscient du président. Tout ce qu'il n'a pas montré. C'est vraiment le Président Hollande mais c'est comme s'il laissait surgir le petit garçon en lui, comme s'il avait 6 ou 7 ans d'âge mental. Ou 8 ans mais pas plus. C'est une créature très libre intérieurement mais qui se confronte perpétuellement aux difficultés du réel. Elle a un grand désir, mais il n'est jamais comblé. Elle échoue. Elle veut résoudre les problèmes et améliorer la vie des gens, elle travaille dur, dur, dur pour le temps des cerises, et elle ne trouve toujours que le temps des noyaux. Souvent elle pleure, parfois elle se désespère, mais elle continue. Il faut continuer. Elle veut connaître des instants de beauté, et d'harmonie, elle veut danser et que tout le monde danse, mais le disque est rayé.

Elle ne cherche jamais à “faire un show”. Elle n’est jamais parodique. C’est la quintessence du premier degré. Elle ne cherche jamais à être drôle. En cela le clown est le contraire du stand-up — et c’est la raison pour laquelle nous sommes convaincus que cette esthétique fonctionne pour F.Hollande, qui s’est toujours défini à l’inverse de N.Sarkozy. La créature ne cherche jamais à être drôle, mais elle l’est, parce qu’elle échoue à faire ce qu’elle veut faire. Le terrain de jeu c’est ça : entre ce qu’elle voudrait faire et ce qu’elle parvient réellement à faire. Petits moyens, mais grand courage. Entre le rêve et la réalité, il y a des chocs. Et le clown reçoit ses chocs. Le clown ne vient pas pour se faire aimer du public. Il vient pour partager un instant d’harmonie, de concorde. Il aimerait beaucoup que les gens soient heureux. Et il se dit que pour ça, il faut qu’il travaille. Il est plein d’énergie et de volonté pour le travail. Mais le travail, c’est difficile.

Alors qu’il rend hommage aux victimes des attentats du 13-Novembre, le clown de F. Hollande est interrompu par une spectatrice : Leïla Merabet.

Comment incarner concrètement le peuple et surtout, comment lui donner une voix ? Dans les précédents épisodes de la série, des personnages de fiction incarnent, non pas une certaine idée de la France, mais une certaine idée des Françaises et des Français. Par exemple, dans *La Vie et la mort de J.Chirac*, roi des Français la France périphérique qui se sent abandonnée par le pouvoir est incarnée par Ludovic Müller, artiste verdunois et fils d’un ouvrier de la Meuse ; dans *Le Dîner chez les Français* de V.Giscard d’Estaing, c’est la France rurale, paysanne et conservatrice qui est incarnée par un couple de vieillards, Marcel et Germain Deschamps... Dans *SarkHollande* (comédie identitaire), nous voulons parler de la France issue de l’immigration récente. Pour cela, nous avons inventé le personnage de Leïla Merabet, interprétée par Ada Harb. Au début du spectacle, Leïla prend place dans le public, comme si elle n’était qu’une spectatrice parmi d’autres. Elle fait partie des gens avec qui N.Sarkozy et F.Hollande échangeront pendant leurs spectacles respectifs (et donc pendant leurs mandats respectifs). Le public croira qu’elle est une vraie spectatrice.

Elle finira, de manière complètement inattendue, par interrompre le spectacle de F.Hollande dans son moment le plus tragique, pour lancer la troisième partie du spectacle.

Jeune femme issue de l’immigration maghrébine, Leïla va raconter, dans une troisième partie en forme de récit épique à la croisée de la chanson de geste médiévale et de la série *Bref*, les splendeurs et les misères de son parcours : avocate d’affaire, elle vote Nicolas Sarkozy en 2007 — parce qu’elle se retrouve dans l’ambition du candidat de la droite, parce qu’elle aime sa capacité à transgresser les codes, parce qu’il défend ses intérêts. Puis, devant le tournant identitaire pris par la campagne du Président en 2012, Leïla Merabet finira par voter François Hollande. Sa vie prendra un tournant inattendu lorsqu’elle tombera amoureuse, le soir du 6 mai 2012, de Ludovic Müller, un jeune artiste issu de la France périphérique. Ensemble, ils formeront un couple qui se déchirera en même temps que la société française devant la montée du terrorisme djihadiste. Comme dans toute la série, il ne s’agira pas de donner le point de vue des auteurs sur un sujet ou un événement, mais de proposer des situations théâtrales complexes et contradictoires en nous inspirant du réel.

Julien Campani, Léo Cohen Paperman et Clovis Fouin



AUTOUR DE LA SÉRIE

Marianne

“Cérébral et chaleureux, réservé et charismatique, Léo Cohen-Paperman est l’une des figures montantes du théâtre décentralisé. Sous ses airs candides et joueurs, le jeune homme affiche une maturité qui force l’admiration, et aime parler de sa dette à l’égard des maîtres de théâtre - une dette teintée d’impertinence. En rassemblant, Léo Cohen-Paperman cherche en quelque sorte l’essence d’un théâtre démocratique et populaire, un théâtre qui retrouve, dans sa diversité, tout ce qui constitue l’âme d’un peuple.”- Isabelle Barbéris

Théâtral
magazine
L'actualité du théâtre

Léo Cohen-Paperman, Rires et alternances.

Entretien publié à l’occasion de l’exploitation de SarkHollande (comédie identitaire), les épisodes 4 et 5 de la série Huit rois (nos présidents), au Théâtre 13 en juin 2026. Propos recueillis par Aymeric Prévot-Leygonie

Le Monde

“Si cette saga présidentielle fait appel à la mémoire collective et a un rôle de catharsis pas besoin pour autant d’avoir vécu sous les mandats de ces présidents pour en apprécier la teneur. En transposant ces personnages réels en personnage de théâtre, en leur donnant une humanité sans cacher la part de cynisme du monde politique , en mêlant l’exercice du pouvoir à la mentalité d’une époque, c’est toute une France électorale qui est ici racontée de manière à la fois profonde et cocasse ”
Sandrine Blanchard

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“Cet ardent défenseur d’un théâtre accessible à tous poursuit un projet fou : créer un spectacle sur chacun des présidents de la Vè République. Bien que l’homme soit discret, pour peu que l’on s’intéresse au théâtre aujourd’hui, on croisera forcément le chemin de Léo Cohen-Paperman. ” - Cyrille Planson

sceneweb.fr
l'actualité du spectacle vivant

[Portrait de Léo-Cohen Paperman]

“En ces temps troublés, la démarche est on-ne-peut-plus salutaire. Léo Cohen-Paperman a su jusqu’ici, toujours éviter de tomber dans l’écueil politico-politique.” - Vincent Bouquet

l'officiel
des spectacles

“Qu’on soit de gauche ou de droite, Force tranquille, Paix et sécurité ou France pour tous, on ne demeure pas indifférent à cette rétrospective.[...] Cette trilogie, coécrite par Julien Campani, Léo Cohen-Paperman et Émilien Diard-Detœuf, est un régal doux-amer : chacun y reconnaît les siens.” - Catherine Robert

Challenge

“La psychologie des successifs « souverains » chahutés par les principes de réalité et de plaisir est comiquement confrontée au ressenti des « vraies gens » . [...] Sans raccourcis idéologiques, la vérité émane du plateau consacré à l’éveil citoyen. Drôle et intelligent. Mieux : nécessaire.” - Rodolphe Fouano

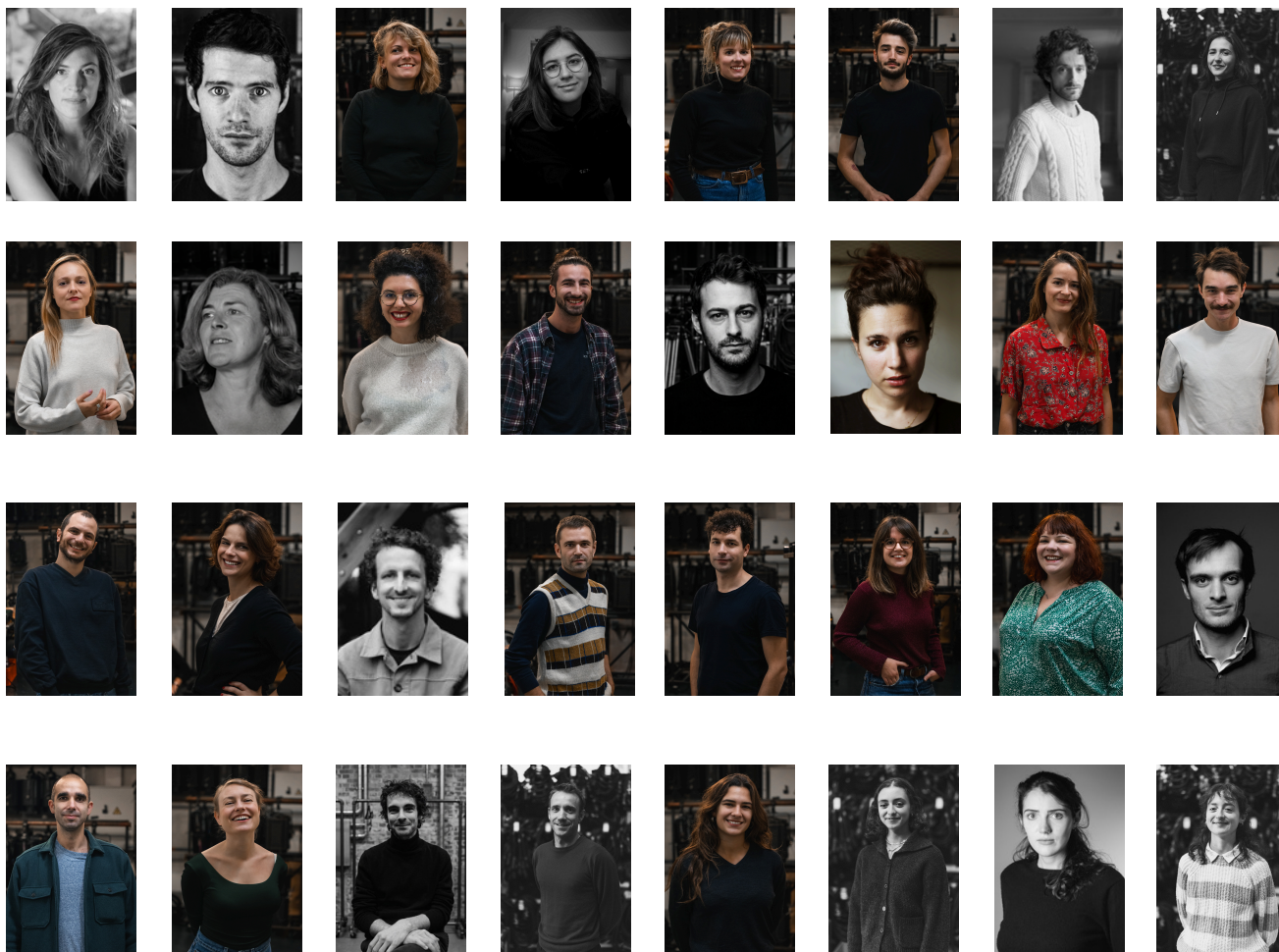
LA COMPAGNIE

La compagnie des Animaux en Paradis, fondée en 2009, est implantée à Reims en 2012 grâce aux soutiens du Ministère de la Culture et de l'ORCCA. De 2016 à 2019, la compagnie est associée au Théâtre d'Auxerre. De 2009 à 2018, Léo Cohen-Paperman crée principalement des spectacles autour de textes du répertoire : Othello de Shakespeare, Petit et Grand d'après Andersen, Le Crocodile et Les Nuits blanches d'après Dostoïevski...

En 2019, Léo Cohen-Paperman se lance dans le projet de série théâtrale sur les huit présidents de la Vème République : Huit rois (nos présidents). Il souhaite interroger les figures contemporaines du pouvoir, en s'inscrivant dans l'histoire la plus récente. Le spectacle La Vie et la mort de J.Chirac, roi des Français, est le premier volet, créé en région Grand Est puis repris au Théâtre du Train Bleu en juillet 2021 ; suivi par l'épisode 2, Génération Mitterrand, co-écrit avec Emilien Diard-Detoeuf. Le troisième épisode, Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing est créé en novembre 2023, suivi par SarkHollande (comédie identitaire), qui regroupe les épisodes 4 et 5, créé en octobre 2025 au Nouveau Relax de Chaumont. Tous les épisodes sont publiés aux éditions esse que et ont été diffusés près de 400 fois à ce jour. Avec 209 représentations à venir pour la seule saison 2026-2027, ces spectacles circulent entre théâtres municipaux, scènes labellisées et théâtres privés.

En parallèle, la compagnie développe un volet d'actions de médiation et de communication variés. Plus de 200 heures d'atelier sont menées chaque année, des petites formes Le Peintre et son modèle et La Marianne sont présentées dans des établissements scolaires ou des lieux non dédiés au théâtre.

La compagnie des Animaux en Paradis bénéficie du soutien du ministère de la Culture / Direction régionale des affaires culturelles Grand Est, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées et est soutenue par la Région Grand Est au titre d'un conventionnement pluriannuel.



L'ÉQUIPE



Léo COHEN PAPERMAN - Écriture et mise en scène

Léo Cohen Paperman est directeur artistique de la compagnie des Animaux en Paradis et co-directeur du collectif du Nouveau Théâtre Populaire. Par la fréquentation des grandes œuvres de répertoire (Shakespeare, Claudel, Molière...) mais aussi par l'écriture de ses propres textes, il défend un théâtre populaire, dont la préoccupation majeure est de renouveler, en le vivifiant, le lien entre les artistes et le public.

Né en 1988, il se forme à la mise en scène au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique sous la direction de Daniel Mesguich, Sandy Ouvrier et Pierre Debauche. Comme assistant à la mise en scène, il travaille avec Olivier Py (L'Orestie d'Eschyle), Jean-Pierre Garnier (Fragments d'un pays lointain, Lagarce; Lorenzaccio, Musset) et Christine Berg (Peer Gynt d'Ibsen ; Hernani d'Hugo ; Cabaret Devos).

Au Nouveau Théâtre Populaire, il met en scène des grands textes du répertoire (Shakespeare, Büchner, Claudel...) et crée également ses propres textes, écrits en collaboration avec les acteurs. Le Ciel, la nuit et la fête (Le Tartuffe / Dom Juan / Psyché), au sein de laquelle Léo Cohen-Paperman a mis en scène Le Tartuffe, a été créée à l'occasion du 75e festival d'Avignon en juillet 2021. La dernière création du N.T.P, Comédie Humaine (Les Belles illusions de la jeunesse / Illusions perdues / Splendeur et misères des courtisanes), dans lequel Léo Cohen Paperman a mis en scène Illusions perdues, a obtenu le grand prix de l'Académie des Beaux-Arts.

Avec La Vie et la mort de J. Chirac, roi des Français Léo Cohen Paperman pose en janvier 2020 la première pierre de la série théâtrale Huit rois (nos présidents), qui cumule aujourd'hui près de 400 représentations. Léo Cohen-Paperman est depuis 2023 artiste associé au Théâtre National de la Criée - CDN de Marseille. Parallèlement, il prépare la mise en scène de la Fabuleuse histoire de l'Opéra Comique (création janvier 2027) et la mise en scène de Fairy Queen de Purcell avec l'ensemble Correspondance - Sébastien Daucé (création mars 2027). Il dirige régulièrement des formations professionnelles au sein du collectif du Libre Acteur, et est représenté par l'Agence Adéquat - Thomas Cerf.

Julien CAMPANI : Écriture



Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Julien Campani joue notamment sous la direction de Denis Podalydès, Peter Stein, Jeanne Frenkel et Cosme Castro, Clément Poirée, Lazare Herson-Macarel... Il est membre fondateur du collectif Nouveau Théâtre Populaire, avec lequel il joue, écrit, chante ou met en scène une trentaine de spectacles depuis 2009.

Également auteur, il écrit avec le metteur en scène Léo Cohen-Paperman une épopée théâtrale intitulée Huit rois (nos présidents), qui raconte une histoire populaire de la Vème République, dans laquelle il incarne plusieurs personnages, dont celui de Jacques Chirac, et de son

alter ego fictif : José Corrini. Avec l'écrivain Arno Bertina, il adapte pour la scène ses romans Des Châteaux qui brûlent et J'ai appris à ne pas rire du démon. Au cinéma, on l'a vu dans Jour de gloire, de Jeanne Frenkel et Cosme Castro, dans Monsieur Aznavour de Grand Corps Malade et Mehdi Idir, ou dans Des blessures invisibles, de Sarah Marx. Il jouera prochainement dans Faussaires, une série Arte réalisée par Eva Husson. Il travaille régulièrement à Radio France et enregistre des livres-audios pour les éditions Actes Sud.

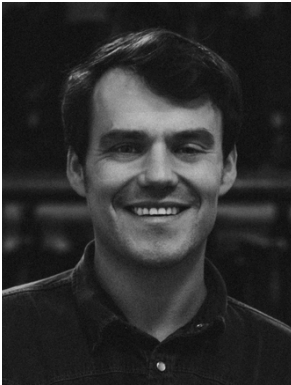


Valentin BORAUD - Jeu

Formé au Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot (promotion 2008). Il a joué notamment sous la direction de Léo Cohen-Paperman (Petit et Grand, d'après Andersen), Lazare Herson-Macarel (L'enfant meurtrier ; Peau d'Ane), Marc Woog (Les Curieux ; Phèdre, Sénèque), Jean-Pierre Garnier (La Coupe et les lèvres, Musset), Benjamin Porée (Platonov, de Tchekhov ; Trilogie du Revoir, de Botho Strauss), Christine Berg (Antigone). Il a également été le collaborateur artistique de Léo Cohen-Paperman sur Le Crocodile d'après Dostoïevski. Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP).

Il a joué plus de trente spectacles sous la direction de Lazare Herson-Macarel, Frédéric Jessua, Léo Cohen-Paperman des textes de Shakespeare, Molière, Corneille, Claudel, Büchner. Il a collaboré aux mises en scène de Macbeth de Shakespeare et La Mort de Danton de Büchner et écrit et mis en scène Molière malgré lui. En 2021, il interprète notamment Sganarelle dans Dom Juan dans la Trilogie Molière au Festival d'Avignon. Récemment on a pu le voir interpréter au Théâtre de la Tempête, Lucien de Rubempré dans Notre Comédie humaine d'après Illusions perdues et Splendeurs et misères des courtisanes de Balzac par le Nouveau Théâtre Populaire.

Clovis FOUIN - Ecriture, Jeu



Formé à la Classe Libre de l'Ecole Florent sous la direction de Jean-Pierre Garnier (promotion 2010). Il joue notamment sous la direction d'Olivier Py, Thomas Bouvet, Lazare Herson-Macarel, Philippe Baronnet, Georges Lavaudant, Wendy Beckett, Magali Leiris, Robin Goupil, Léo Cohen-Paperman, Frédéric Jessua...Il met en scène Les Cahiers de Nijinski pour lequel il obtiendra l'aide à la réécriture du CNC pour un premier long métrage. Il participe en 2009 à la création du Nouveau Théâtre Populaire (NTP), collectif au sein duquel il joue des textes du répertoire (Molière, Shakespeare, Corneille, Claudel, Büchner...) et où il met en scène Une Histoire de paradis d'après Singer et Pelléas, Mélisande de Maeterlinck et La Fleur au fusil.

À la télévision, il joue sous la direction de Gérard Mordillat, Philippe Venault, Hervé Brami, Marc Angelo, Edwin Baily, René Manzor, Eric Woreth, Alain Tasma, Alexandre Laurent, Julia Ducourneau, Tristan Séguéla. Au cinéma, il joue sous la direction de René Féret, Jean-Pierre Mocky, Roschdy Zem, Michel Hazanavicius, Michael Salerno, François Pragnère, Paul Anthony Mille, Tan Bing...

Il est l'auteur du roman Ascenseur pour Pékin, publié aux éditions Nil, qu'il adapte pour la scène du Théâtre du Train bleu en 2025, sous le titre Chinawood, mis en scène par Robin Goupil. Il est également co-auteur de SarkHollande (comédie identitaire), dans lequel il interprète le rôle de Nicolas Sarkozy.

Ada HARB - Jeu



Ada harb est née et a grandi à Beyrouth au Liban elle s'installe à Paris à 18 ans pour devenir Comédienne. Elle passe par les Cours florent et les études théâtrales à la Sorbonne Paris 3. Puis intègre l'Esca, l'école supérieure de comédiens par l'alternance. Elle a travaillé sur les pièces de metteurs et metteuses en scène tels que, Sonia Chiambretto (Paradis à la Comédie de Caen et au Théâtre ouvert), Marcus Borja (Zone en travaux au Théâtre des Abbesses), Stéphane Braunschweig (Iphigénie au Théâtre de l'Odéon), Théo Askolovitch (Deux frères au Théâtre des Brunes, festival Off d'Avignon), Juliet O'Brien (Je rêve pour toi au Théâtre Romain Rolland), Paul Desvaux (Studio théâtre d'asnières), Adrien Béal,

(Combats en itinérance avec le T2G, TNS et les 13 vents), Tamara Saade (Thurayya à la Friche la belle de mai, Ambre Dubrulle (Shakespeare dans le parc, tournée itinérante dans plusieurs châteaux en France), Léna Bokhobza Brunet (Oussama, ce héros au Grand parquet et Théâtre de la Reine Blanche), Jana Klein et Stéphane Schoukroun (Décodage, seul en scène jouer dans les collèges et lycées ainsi qu'à la Cour du Spectateur au festival Off d'Avignon et Notre École au TQI, TRR et au Lieu unique).

Dans la série Huit rois (nos présidents), elle interprète le rôle de Leïla Merabet.



Léonie LENAIN - Directrice de production

Léonie Lenain découvre le théâtre par la pratique amateur dès le collège. En parallèle, elle obtient un baccalauréat littéraire spécialité théâtre puis poursuit des études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle Paris III où elle découvre les métiers de la production. Après cinq années de formation en conservatoire, elle décide de se consacrer plus particulièrement à l'accompagnement des artistes et ainsi développer ses connaissances autour des métiers administratifs du spectacle vivant.

En 2015, elle réalise un stage de relations publiques au Théâtre de la Tempête. Elle collabore ensuite comme assistante de production, puis chargée de production, pour le Nouveau Théâtre Populaire, la Compagnie de la jeunesse aimable – Lazare Herson Macarel et pour Hérétique Théâtre – Julien Romelard entre 2016 et 2020. Elle poursuit sa formation universitaire durant laquelle elle s'intéresse aux nouveaux modèles de production et d'accompagnement. Elle est diplômée d'un Master 2 Métiers de la production théâtrale à la Sorbonne-Nouvelle Paris III en 2019. La même année, elle retrouve Jeanne Desoubieux rencontrée plus tôt au conservatoire du Centre de Paris et l'accompagne dans le développement de ses projets artistiques et la structuration de sa compagnie Maurice et les autres à cheval entre théâtre et musique. Elle participe à la création, en tant que directrice de production et d'administration, des spectacles Les Noces (S. Sedira) en 2020 d'après une commande du Théâtre de la Poudrerie et de la Maison Maria Casarès ; Où je vais la nuit (d'après W. Gluck) en 2022 créé au Théâtre de l'Union - CDN de Limoges et présenté au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris, et Carmen opéra-paysage et itinérant (de Bizet) en 2023 au Festival Bruit et Festival Paris l'Été. En 2021, elle rejoint la Compagnie des Animaux en Paradis afin de structurer et développer le projet de série théâtrale Huit rois (nos présidents). Aujourd'hui, elle travaille en étroite collaboration avec ses deux artistes au poste de directrice de production.

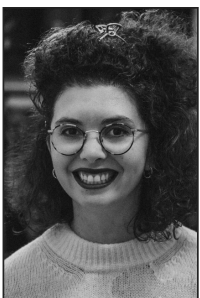
Anne-Sophie BOULAN - Chargée de diffusion et de développement



Depuis 2018, Anne-Sophie BOULAN accompagne des metteurs en scènes dans le développement de leur activité artistique et dans la diffusion de leurs créations. Une étape de plus dans son parcours de vie, tel un rhizome, où le plaisir de la découverte, le sens de l'activité professionnelle et la passion sont des moteurs. Diplômée en droit social, ingénieur pédagogique en organismes de formation, professeur des écoles, puis directrice de maternelle, elle est aujourd'hui au service de Laurent Bazin, Agathe Charnet, Léo Cohen-Paperman, Yann Dacosta, Sarah Espour, Lisa Guez, Fred Nevché, Simon Thomas. Chacun à sa manière porte une parole et/ou un esthétisme qu'elle souhaite voir partager et apprécier par le plus grand nombre de spectateurs.

Les arts visuels la nourrissant depuis longtemps, ce domaine artistique entre dans son champ de compétence, en 2023. En effet, elle est co-commissaire d'exposition avec Dominique Moulon dans le cadre du dispositif CURA à la scène nationale d'Aubusson.

Lucile REYNAUD - Chargée de communication et médiation



Lucile Reynaud est diplômée d'un Master d'Histoire de la propriété intellectuelle à Paris I Sorbonne et d'un Master d'Etudes Politiques à l'EHESS. Elle travaille à la Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques pendant près de 10 ans dans des disciplines liées au spectacle vivant et à l'audiovisuel. En 2019, elle rejoint une coopérative d'accompagnement d'artistes dans le quartier de la Belle de Mai à Marseille. Depuis 2022, elle propose des missions de conseil auprès de scènes conventionnées et gère la communication et la médiation au sein de la Compagnie des Animaux en Paradis.

Thomas MOUSSEAU-FERNANDEZ - Régie générale



Thomas Mousseau-Fernandez obtient son DN MADE Régie Lumière à Nantes en 2022. Il a effectué des stages auprès des compagnies d'Annabelle Sergent, Pascale Daniel-Lacombes, Phia Ménard, Simon Falguières, Lazare Herson-Macarel et le Nouveau Théâtre Populaire ainsi qu'au Château du Plessis-Macé. Il travaille par la suite en régie plateau et générale avec le Nouveau Théâtre Populaire pour le festival du Conservatoire et la tournée du spectacle Le Ciel, la nuit et la fête. Il rejoint en 2022 la compagnie Nova - Margaux Eskenazi pour la création 1983 en tant que régisseur plateau. Depuis 2023, il est régisseur général de la Compagnie des Animaux en Paradis.



Anne-Sophie GRAC - Scénographie

Formée au Théâtre National de Strasbourg (2014), elle travaille avec Jean- Daniel Magnin, Thierry Jolivet, Lorraine de Sagazan, Nabil El Azan, Thomas Visonneau, Emmanuel Darley, Vincent Thépaut, Sacha Todorov. Elle travaille également aux côtés de Sara Llorca sur la scénographie et les costumes de La Terre se révolte (création Janvier 2020) et Ambre Kahan sur l'espace scénique de Drunks (création Septembre 2020). En parallèle, elle dirige la compagnie KLAB implantée en région Auvergne Rhône-Alpes depuis juin 2018.



Pauline BRY - Maquillage & coiffure

Formée à l'Institut Technique du Maquillage (ITM), elle travaille pour le théâtre comme coiffeuse et maquilleuse avec Philippe Adrien, Lazare Herson-Macarel, Frédéric Sonntag, Volodia Serre, Julien Bal et Clément Poirée. Elle rejoint la compagnie des Animaux en Paradis en 2023, pour la création du Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing sur lequel elle signe la création maquillages et coiffures. Elle collaborera à la création des épisodes 4, 5, 6, 7 et 8 de la série théâtrale Huit rois (nos présidents).



Lucas LELIEVRE - Son

Formation au Théâtre National de Strasbourg. Il travaille avec le Birgit Ensemble, Ivo Van Hove, Marcus Borja, Lena Paugam, Côme de Bellecize, Chloé Dabert, Catherine Marnas, Laurent Gutmann. Il a notamment assuré la création sonore des spectacles : Libre Arbitre de Julie Bertin et Lea Girardet ; Les misérables de Victor Hugo mise en scène de Lazare Herson-Macarel ; Un sacre de Lorraine de Sagazan et Guillaume Poix ; Le Ciel, la Nuit, la Fête de Molière mise en scène de Léo Cohen-Paperman, Émilien Diard-Detœuf et Julien Romelard (NTP).



Léa MARIS - Lumières

Formation au DMA de Nantes et au TNS, section Régie. Elle travaille ensuite avec Mathieu Roy, Karim Belkacem, Maud Blandel, Anthony Thibaut, Charles Chauvet, le Collectif Nightshot, Frédéric Fisbach, le Collectif ES, Elise Chatauret, Laetitia Guidon et Alain Françon. Récemment elle assure la conception des éclairages des créations de Elise Chatauret (à la vie, Pères), de Alain Françon pour un seul en scène de Antoine Mathieu : KOLIK, ainsi que la création de Laetitia Guedon pour le Festival D'Avignon : Penthésilé.e.s. Elle poursuit sa collaboration auprès du Collectif ÈS pour la dernière création FIASCO, et en tisse de nouvelles notamment avec Estelle Savasta ainsi que pour le Feuilleton Théâtrale du Théâtre de la Croix rousse à Lyon écrit par David Lescot et mis en scène par Ambre Kahan.



Manon NAUDET - Costumes

Après des études d'habillage et de costumes, Manon Naudet travaille dans différents lieux culturels tels que des opéras, théâtres et cabarets. Pour compléter sa formation initiale, elle obtient également un diplôme d'accessoiriste en 2016. Elle travaille actuellement avec différentes structures et compagnies dont le théâtre de la Commune d'Aubervilliers et l'Opéra de Paris. Depuis 2020, elle crée les costumes de la Compagnie des Animaux en Paradis – Léo Cohen-Paperman (La Vie et mort de J. Chirac ; Génération Mitterrand ; Le Dîner chez les Français de V. Giscard d'Estaing). Depuis 2016, elle crée les costumes du Nouveau Théâtre Populaire et est membre du collectif.



ARTISTIQUE

Direction artistique

Léo Cohen Paperman
leo@animauxenparadis.fr
06 67 20 09 88

TECHNIQUE

Régie générale

Thomas Mousseau-Fernandez
thomas@mucho-regies.com
07 84 38 17 54

ADMINISTRATION

Direction de production

Léonie Lenain
production@animauxenparadis.fr
06 08 73 56 04

Diffusion / Développement

Anne-Sophie Boulan
as.boulan@gmail.com
06 03 29 24 11

Administration

Clara Rodrigues
administration@animauxenparadis.fr
06 71 85 60 27

Communication / Médiation

Lucile Reynaud
communication@animauxenparadis.fr
06 24 12 87 14

Logistique de tournées

Juliette Lecourt
logistique@animauxenparadis.fr
06 47 11 82 06



www.animauxenparadis.fr



www.facebook.com/AnimauxEnParadis



[animauxenparadis/](https://www.instagram.com/animauxenparadis/)



animauxenparadis@gmail.com